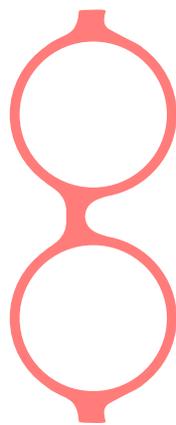
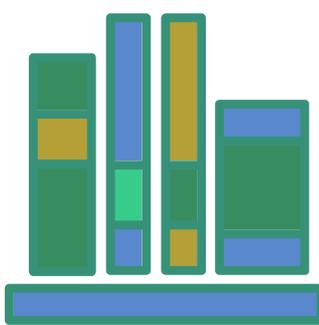


Voxe

SOURIEZ C'EST

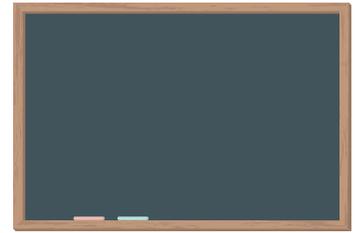
La Rentrée!

OCTOBRE 2018





Edito



La rentrée est arrivée avec un Vox tout bronzé !

Après un été caniculaire mais quand bien même reposant (on l'espère!), on range les maillots de bain, les shorts, les tongs et par conséquent... on nettoie son bureau, on ressort la trousse et les jeans !

Alors pour se remettre en selle tout en douceur, nous vous donnerons un avant goût de la destination de cette année en vous proposant un article découverte !

Et puis bon, pour se souvenir que nous sommes tous dans le même bateau, nous sommes allés fouiller au-delà des frontières pour vous raconter les rentrées scolaires quelque peu originales que vivent certains élèves.

Et sinon, vous faites quoi après le CEU ? Nous vous présenterons les différentes options qui s'offrent à vous après le Master.

L'Europe aura droit aussi à son petit mot de rentrée. Nous reviendrons sur le discours de Jean -Claude Juncker du 12 Septembre 2018 en vous donnant les axes principaux des changements à venir.

Enfin, nous reviendrons rapidement sur l'un des moments forts de cet été avec les dessous de la Coupe du monde de football.

Aller c'est parti,

Bonne lecture et bonne
rentrée !

VÍTEJTE V PRAZE

Bienvenue à Prague

Ça y est, le BDE vous annonce la destination de cette année : nous partons pour Prague. Mais avant de faire vos valises, voilà notre liste de choses à faire, d'endroits à visiter et de souvenirs à acheter.

Pour bien s'orienter à Prague, il faut retenir que cette ville est divisée en deux grandes parties - Staré město (la Vieille ville) et Malá strana - qui sont reliées par le pont Charles.

Le Pont Charles ou Karlův most, c'est une des plus célèbres curiosités de Prague, un vrai symbole de la capitale tchèque qui est toujours rempli de touristes. Alors, réservez-vous une matinée pour y venir et prendre une photo splendide.

La place centrale de la Vieille ville s'appelle Staroměstské náměstí. Ne manquez pas l'occasion de voir la fameuse Horloge astronomique de 15ème siècle qui vient d'être restaurée. De plus, dans ce quartier vous trouverez plusieurs cathédrales magnifiques, des musées comme le Musée Mucha ou le Musée des alchimistes. Le Musée Mucha abrite une collection unique consacrée à Alfons Mucha, un graphiste, affichiste et peintre. Le maître de l'Art nouveau a connu son succès à Paris. Si vous vous intéressez au cubisme, ne manquez pas l'occasion de visiter le Musée du cubisme situé dans la maison de la Vierge Noire.

L'histoire tchèque est étroitement liée avec la culture juive. Dans la ville où à l'époque se situait le mystérieux ghetto de Prague, vous trouverez maintenant le musée juif et le vieux cimetière.

L'un des plus anciens quartiers, Malá strana, est un quartier baroque avec des jardins pittoresques. Après une petite promenade, vous pouvez prendre le fameux tram 22 qui vous amène au Château de Prague - Pražský hrad, le plus grand complexe touristique au monde : les jardins, l'ancien palais, le Cathédrale Saint-Guy de Prague - c'est à vous de choisir. Et si un jour la tour Eiffel vous manque, il y en a une à Prague. La tour de Petřín située sur la colline de Petřín vous offre une vue époustouflante sur Prague. A la fin de la journée installez-vous dans un restaurant et goûtez de la bière tchèque, le goulash servi avec des knédliky et aussi la svíčková na smetaně.

Avant de partir, n'oubliez pas d'acheter de petits cadeaux et souvenirs. Emportez avec vous Krtek (Taupek) - le symbole de la République tchèque. Nous vous conseillons de savourer les célèbres gaufres tchèques - Lázeňské oplatky faites à base d'eau thermale de Karlovy Vary.

PARLONS TCHEQUE

Les Tchèques sont fiers de leur pays et adorent leur culture. Comme les Français, ils protègent leur langue qui est assez difficile pour des gens d'origine non slave. Alors qu'ils parlent très bien anglais, les Tchèques vont apprécier beaucoup si vous essayez de parler tchèque. Alors, apprenons quelques mots et phrases!

Dobry den - Bonjour
Dobry večer - Bonsoir
Na schledanou - Au revoir
Ano/Ne - Oui/non
Děkuji - Merci
Není Zač - De rien
Prosím - S'il vous plaît
Nerozumím - Je ne vous comprends pas
Kde je? - Où est?
Dobrou chuť! - Bon appétit
Kolik to stojí? - Quel est le prix?
Mluvitě anglicky? - Parlez-vous anglais?



La rentrée des classes dans le monde

En France, nous connaissons par cœur la rentrée scolaire, souvent synonyme de stress et d'anxiété. Nous avons eu envie d'aller voir ailleurs comment cette rentrée se déroulait dans le monde et comment elle était vécue par les élèves. On vous emmène donc faire un tour en Allemagne, en Russie, et au Japon pour découvrir les coutumes de cette journée si particulière !

E n A l l e m a g n e

Nous avons découvert une tradition originale en Allemagne qui concerne les enfants qui entrent en CP ("Erste Klasse 1"). En effet, ils se voient offrir un cornet en papier cartonné par leurs parents appelé le "Schultüte". A l'intérieur, on y retrouve le nécessaire pour l'année scolaire comme une trousse, une règle, des stylos mais aussi des friandises en tout genre, des ballons de baudruche ou encore des balles rebondissantes.

L'origine de cette tradition remonte au début du XIXème siècle dans la Saxe et la Thuringe. A l'époque, les cornets étaient accrochés sur une sorte d'arbre en fil de fer afin que les enfants les attrapent. Les parents racontaient à leurs enfants que le maître d'école avait chez lui un "arbre à cornets" et que lorsque ceux-ci étaient assez gros, il était temps d'aller à l'école. Fruits secs, sucreries et coccinelles (symbole de chance) y étaient disposés pour donner du courage aux enfants. Cette coutume s'est ensuite répandue dans tout le pays.

A u J a p o n

Parmi les pays de l'hémisphère nord où la rentrée scolaire a lieu à la fin de l'été, entre le mois d'août et le mois d'octobre, le Japon fait exception. L'année scolaire correspond à l'année fiscale des entreprises et débute le 1er avril, au début du printemps et de la floraison des cerisiers.

La rentrée scolaire est un événement très protocolaire, marquée par la cérémonie de la rentrée appelée Nyuugakushiki. Les élèves de première année, en primaire, au collège et au lycée, accompagnés par leur famille, assistent aux discours de bienvenue et d'encouragement des professeurs. Dans les familles aisées, les enfants reçoivent le sac à dos traditionnel appelé Randoseru qui contient des livres, une trousse, du papier origami... La cérémonie se termine par la chanson de l'école et les élèves rejoignent leur salle de classe.

Les étudiants japonais ressentent souvent une forte pression sociale liée à la fierté familiale et à réussite professionnelle. A la reprise des cours en septembre après un mois de vacances on observe une forte augmentation du taux de suicide chez les adolescents, ce qui constitue un réel défi pour le pays.

Dans un pays où la réussite sociale et personnelle dépend de la réussite scolaire professionnelle et où l'échec n'est pas accepté, les élèves doivent être les meilleurs.



Le jour de la rentrée, particulièrement bien rempli pour les enfants et leur famille, commence avec une messe menée par un éducateur de confession catholique et un autre de confession protestante qui présentent des chants religieux mimés. Ils rappellent ensuite aux parents leur responsabilité et leur engagement envers leurs enfants puis ils se dirigent ensemble vers l'école où des petits spectacles et chants ont lieu. Les enfants finissent par aller en classe avec leur enseignant. Bien que les parents aient emmené avec eux les cornets, les enfants ne les découvriront qu'à la fin de la journée chez eux.

E n R u s s i e

En Russie, la rentrée scolaire très attendue, est synonyme de joie et de fête. Le 1er septembre est la journée de la connaissance, une fête nationale datant de l'époque soviétique.

Partout dans le pays de nombreuses célébrations sont organisées pour accueillir les écoliers. Les enfants portent le costume traditionnel dans leurs cheveux des fleurs et des rubans. Ils offrent de gros bouquets de fleurs ou de ballons colorés à leurs professeurs. L'hymne national et les spectacles de danse et de chant résonnent dans les cours des écoles et répandent une humeur festive et joyeuse. Pour annoncer la fin de la cérémonie, un écolier de première année fait le tour de la cour sur les épaules d'un élève de dernière année en faisant sonner une cloche. Les enfants n'étudient pas le jour du 1er septembre, à l'exception d'une leçon sur la paix appelée Urok Mira, où ils apprennent les valeurs humaines et citoyennes telles que l'égalité et la tolérance.



Après le CEU : le début d'une nouvelle vie ?

Qu'advient-il de nous une fois le M2 terminé, le stage achevé, le mémoire bouclé, la soutenance passée ? Cette question fait référence à notre future entrée dans le monde professionnel. Celle-ci sera l'occasion d'une rentrée spéciale qui nous concernera tous un jour ou l'autre. Nous avons donc choisi de vous présenter les différentes possibilités qui s'ouvriront à nous à la fin du master.

1 Ton stage s'est super bien passé, l'entreprise est fière de toi.

Elle te propose un **CDI** : félicitation ! Tu vas pouvoir entrer dans la vie active, fini les pâtes au beurre.

Elle te propose un **CDD** : c'est déjà bien mais peut mieux faire : il te reste quelques échelons à gravir.

Elle te propose une **prolongation de stage**.

Attention, en France, la durée d'un stage ne peut pas dépasser 6 mois, cette option est donc à prendre en compte seulement si tu fais ton stage à l'étranger.

Kamélia, ancienne étudiante en communication a fait son stage dans une entreprise au Luxembourg et a reçu une proposition de prolongation de stage de 3 mois. Pour elle, c'est une opportunité de gagner du temps et continuer à chercher d'autres postes tout en ayant la sécurité d'avoir une solution de repli avec un contrat presque garanti : "la prochaine étape est un contrat mais pour l'instant je ne peux pas dire à 100% que je vais rester là-bas. En attendant, j'apprécie l'expérience."



Maintenant, à toi de jouer !

2 Fin du stage, pas d'embauche à l'horizon : synonyme d'inactivité, d'échec et de déprime ? Absolument pas ! De nombreuses alternatives s'offrent à toi et peuvent te permettre de renforcer ta formation et ton expérience et d'enrichir ton profil.

L'accompagnement par **la mission locale**. Si tu es vraiment perdu, que tu doutes de ton orientation, et que tu as moins de 26 ans, tu peux aller te renseigner à la mission locale, un organisme d'aide aux jeunes dans les domaines professionnels et de la vie quotidienne.

D'ailleurs, si tu souhaites faire un autre stage en France mais que tu n'es plus inscrit à l'université, la mission locale peut te procurer une convention gratuite pour un stage de 2 mois. A l'étranger, les conventions ne sont pas toujours obligatoires !

Un nouveau **master** ? ou un **doctorat** ? Poursuivre ses études peut être avantageux. Anaïs, ancienne étudiante en parcours Droit de l'Union Européenne, a décidé d'effectuer un deuxième master gestion et droit des énergies et du développement durables. Selon elle : "le master du CEU n'a pas cette insertion pro que propose mon master actuel, ils sont donc complémentaires".

Les **VIE/VIA** ou la transition parfaite entre stage et vie active. Les VIE/VIA signifient volontariat international en entreprise ou en administration. L'objectif est d'effectuer une mission au sein d'une entreprise française à l'étranger. En plus d'approfondir tes compétences et d'enrichir ton expérience, un certificat t'est délivré à la fin de la mission, ce qui est un véritable atout sur ton CV. Il existe des VIE dans tous les domaines d'activité. Ils donnent droit à une indemnité mensuelle de 723 euros qui peut ensuite être complétée par une indemnité supplémentaire. Cette solution est donc une occasion de renforcer ton savoir-faire tout en profitant de la richesse d'être dans un pays étranger.

LA RENTREE DE L'EUROPE

Le mois de septembre est surtout associé à la rentrée scolaire. Les élèves et les étudiants replongent dans leurs études et sont avides de nouvelles expériences et opportunités. Mais c'est aussi l'Europe qui fête sa rentrée politique ! Le 12 septembre, Jean-Claude Juncker a prononcé le discours sur l'état de l'Union.



Source : REUTERS/Vincent Kessler

L'heure de la souveraineté européenne

Chaque année, le président de la Commission européenne prononce le discours sur l'état de l'Union. Les 28 pays membres et les 512 millions d'habitants attendent des changements ! Qu'est-ce que l'UE signifie pour nous en 2018 ? Quels sont les objectifs à atteindre et les principes à défendre ?

L'année passée, M. Juncker nous avait assuré que l'Europe avait de nouveau le vent en poupe. Cette année, c'est **la souveraineté** qui est en première ligne. L'Europe souveraine, c'est tout d'abord l'Europe unie. Il est temps d'effacer les distinctions et de gommer les frontières entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest. Selon le président de la Commission européenne, «L'Europe est trop petite pour se diviser, une fois par deux, une fois par quatre. Nous devons démontrer qu'ensemble nous pouvons semer les graines **d'une Europe plus souveraine** ».

Par ailleurs, l'Europe reste toujours **le symbole et la garante de la paix**. Pour qu'elle puisse parler d'une voix forte sur la scène internationale, le renforcement de sa souveraineté est indispensable. « Unis, nous Européens, sommes, en tant qu'Union, devenus une force incontournable », souligne Jean-Claude Juncker. Néanmoins, l'UE a pour vocation de faire preuve de **tolérance** à l'égard d'autres pays et d'être « **un continent d'ouverture** ».

Une des priorités dans les relations internationales sera la construction d'une nouvelle **Alliance Afrique-Europe** pour des emplois et des investissements durables. Cette Alliance a pour but de créer plus de 10 millions d'emplois en Afrique au cours des cinq prochaines années.

Parmi les principaux domaines inscrits à l'ordre du jour tels que les questions du renforcement de sécurité, de migration, l'efficacité de la politique étrangère et de sécurité commune, M. Juncker a insisté sur **l'abolition probable de changement d'heure**. « Le changement d'heure doit être aboli. Les États membres, conformément au principe de subsidiarité, doivent décider eux-mêmes si leurs citoyens doivent vivre à l'heure d'été ou à l'heure d'hiver ».

Enfin, la protection de notre planète est primordiale pour l'ensemble des états-membres de l'UE. Le président de la Commission a encouragé à renforcer une responsabilité globale pour que les prochaines générations puissent profiter de la Terre et de la nature ! Jean-Claude Juncker a aussi proposé d'élaborer une réglementation européenne concernant l'interdiction des plastiques à usage unique « pour que nos océans ne se transforment pas en poubelle marine ».



LE MONDIAL RUSSE L'ENVERS DU DÉCOR



Entre enthousiasme, illusion, fierté et émotion, les nerfs de centaines de millions de personnes ont été mis à rude épreuve au moment d'assister à la plus prestigieuse compétition de football réunissant les 5 continents. Tous les quatre ans depuis 1930, la Fédération Internationale de football association (FIFA) organise la Coupe du monde de football où s'affrontent les meilleures nations du monde. Pour cette 21^{ème} édition organisée en Russie du 14 juin au 15 juillet 2018, pas moins de 32 équipes nationales ont validé leur ticket.

On s'était donné rendez-vous dans vingt ans...

Ils l'ont fait ! Deux décennies après le sacre de la génération « Black Blanc Beur » emmenée par le capitaine de l'époque et actuel sélectionneur Didier Deschamps, l'équipe de France s'est hissée au sommet du football mondial en battant la Croatie en finale sur le score de 4-2.

La victoire des Bleus a eu un impact positif sur la vie de millions de français plus enclins à communiquer et à partager des moments qui resteront à jamais gravés dans la mémoire collective.

Lorsqu'elle est vécue pleinement, une Coupe du monde affecte réellement le quotidien d'une personne, d'un groupe, d'une région et même d'un pays. C'est encore plus vrai lorsqu'on est organisateur de cet événement.

Si en France on garde des souvenirs inoubliables liés à la victoire, ce n'est pas forcément le cas d'autres supporters, notamment russes, qui sont descendus de leur nuage suite à l'élimination de la « Sbornaïa » (en français la "Sélection") en quart de finale.

Par ailleurs, au-delà de la joie engendrée par cette fête populaire rassemblant des citoyens du monde entier, le temps d'une compétition unique, des enjeux principalement politiques et économiques se jouent en coulisse.

L'attribution du Mondial

Pour désigner le pays organisateur de la Coupe du monde, le comité exécutif de la FIFA composé de 22 membres se réunit et vote à bulletin secret. Le 2 décembre 2010, ce comité a attribué l'organisation du Mondial à la Russie pour l'édition de 2018 et au Qatar pour celle de 2022. Les votes se sont tenus dans un scepticisme total alors que la FIFA était suspectée de corruption dans les plus hautes sphères de l'organisation à cette époque.

Dans la foulée, une enquête avait été ouverte par la justice suisse - le siège de la FIFA se situant à Zurich - pour suspicion de blanchiment d'argent et favoritisme envers la Russie et le Qatar.

À ce jour, une partie des membres du comité de l'époque a été inculpée pour corruption, une autre a été démise de ses fonctions et poussée vers la sortie. Il est alors évident que le football est devenu plus qu'un sport : du fait de sa cote de popularité, les enjeux ne se résument pas uniquement à l'aspect sportif. Les politiques se servent de ce sport comme vitrine en organisant des événements pour affirmer leur puissance et leur rayonnement international.



La Russie est constamment pointée du doigt par la communauté internationale à cause du manque de droits et de libertés de ses citoyens. Entre l'incarcération de membres de la communauté LGBT et de journalistes opposants du pouvoir, des voix s'élèvent et critiquent le choix de la FIFA. D'autre part, l'annexion de la Crimée par les russes en 2014 n'a pas aidé à embellir l'image du pays qui ne respecte pas les traités signés et va à l'encontre du droit international, notamment du principe de souveraineté des États.

Par ailleurs, les réfractaires à l'organisation du Mondial en Russie évoquaient d'éventuels problèmes de sécurité qui pourraient être causés par des manifestations du peuple russe et risquant de mettre en danger les supporters étrangers. D'autres avancent l'argument du manque d'infrastructures du football russe qui entraînerait un coût conséquent pour être à la hauteur d'un tel événement.

Le gouvernement de Poutine aurait déboursé environ 10,5 milliards d'euros pour l'ensemble de l'organisation (le Mondial allemand de 2006 n'avait coûté que 340 millions d'euros). Ainsi, environ 14% du budget provient des régions du territoire et de ses contribuables soit environ 150 millions d'euros. La Russie compte environ 146 millions d'habitants et des millions d'entre eux vivent dans des régions isolées et dans une pauvreté extrême. On peut alors se questionner sur la bienfaisance de cette taxation qui n'a que peu d'impact sur ces derniers étant donné que les compétitions se déroulent dans des stades situés dans les grandes agglomérations. Désormais, l'instrumentalisation des compétitions sportives est devenue monnaie courante et les politiques ne lésinent pas sur les moyens financiers pour donner une bonne image de leur pays. L'organisation d'une Coupe du monde n'est pas anodine et permet au pays hôte de redynamiser l'ensemble de son territoire en favorisant l'économie locale. Le gouvernement russe a saisi l'occasion pour apaiser des tensions diplomatiques et masquer les maux de sa société qui est frappée de plein fouet par une crise économique. Comptant sur la compétition pour faire ricochet sur la croissance économique, la Mère Patrie n'a pas vraiment concrétisé son pari.

Une fois la fête terminée, le retour à la réalité est souvent difficile. Fini les soirées festives et les journées rythmées par les supporters étrangers qui déboursent des sommes conséquentes durant leur séjour. Le temps de la compétition, les commerçants installés dans les villes accueillants des matchs explosent leur chiffre d'affaires et renflouent au maximum leurs caisses mais au lendemain de la finale, le quotidien reprend son cours.

Effectivement, l'organisation d'une Coupe du monde ne se résume pas qu'à la construction de stade ou à la mise à disposition d'hôtels et de restaurants pour les touristes. Le commerce local ne profite de la compétition uniquement que durant son déroulement. Les vrais gagnants sont les acteurs économiques majeurs à savoir les grandes entreprises privées et publiques. Ces derniers profitent de l'effervescence de la compétition pour signer des contrats juteux avec des investisseurs étrangers en toute quiétude.

À la suite d'un tel événement planétaire, on aurait pu croire que les retombées économiques pour la Russie allaient être colossales mais ce ne fut malheureusement pas le cas. La Banque centrale russe a annoncé une croissance économique entre 1,5 et 2% pour l'année 2018 soit des chiffres équivalents à ceux de 2017 (+ 1,5%). Ces chiffres résultent

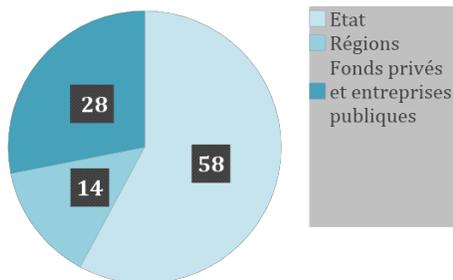
principalement de l'inégale répartition des profits au sein du territoire et de l'investissement économique initial.

En ayant investi plus de 10 milliards d'euros entre 2013 et 2018, la Russie a voulu marquer le coup et démontrer qu'elle reste l'une des plus grandes puissances mondiales.

Même s'il est encore tôt pour se prononcer, on peut se demander si cette Coupe du monde aura un impact positif sur l'économie du pays et la qualité de vie des citoyens russes. Après l'échec du Mondial brésilien organisé il y a 4 ans, on espère que le gouvernement russe saura mieux tirer profit de cette période post-Mondial.

Bon courage à nos amis russes !

Part d'investissement pour l'organisation de la Coupe du monde 2018 (en %)



Les chiffres clés au lendemain de la finale

1... la France occupe le premier rang au classement FIFA, ce n'était plus arrivé depuis 2001.

12... millions de roubles (170 000 euros) ont été investis pour éradiquer les chiens errants en 2017.

25,7... c'est l'âge moyen des joueurs tricolores lors du Mondial. Seul le Nigéria fait mieux (25,4).

32,7... km/h ! C'est la vitesse à laquelle a été flashé Kylian Mbappé contre l'Argentine.

45... ans ! C'est l'âge du gardien égyptien Essam El Hadary, doyen de ce Mondial.

99,6... pour cent des islandais étaient devant leur télévision pour assister au premier match de leur équipe.

728... trains ont été mis à disposition pour permettre aux supporters de se déplacer gratuitement.

280 000... c'est la prime en euros touchée par chaque joueur de l'équipe de France.